



Des acteurs responsables du développement s'expriment

Le point de vue d'un Président

Cap sur la chimie responsable

Quelles sont les actions en place chez Solvay en matière de santé environnementale ?

Solvay travaille essentiellement sur la santé de son personnel. Le système MEDEXIS (*MEDical EXposure Information System*) constitue un chantier ambitieux et novateur puisqu'il doit permettre de fournir une restitution de carrière complète à tous les salariés - y compris retraités - sur leurs expositions aux risques professionnels, tout en permettant de conduire des études épidémiologiques. Lancé en France sur le site de Tavaux, ce programme est aujourd'hui en train d'être déployé au niveau du groupe.

Le traitement des expositions multifactorielles¹ est en train de devenir une question importante de santé publique : êtes-vous concernés par ce sujet ?

Nous sommes concernés de manière latente et considérons la question à travers des campagnes de mesures de l'exposition des

L'éditorial

Meilleurs vœux pour 2009 – et pour un bon accord sur le climat à Copenhague en fin d'année !

La conférence de Poznan a été l'occasion pour tous de mesurer la difficulté de la réorientation de l'économie mondiale vers un développement sans émissions de gaz à effet de serre. L'étude *Scénarios à 2050 sous contrainte carbone*, fruit d'un travail de trois ans de EpE et plusieurs de ses membres, de l'IDDRI et de plusieurs équipes de recherche, dont un résumé pour décideurs vient d'être publié, montre des voies plutôt rassurantes : le développement peut se poursuivre, à peine entamé, si tous les pays le font de concert, si les industriels innovent, et surtout si nous savons anticiper l'inévitable contrainte. Nul doute qu'elle alimentera certains débats de cette année.

L'interview du Directeur Général de Solvay aborde ce sujet, mais aussi celui des questions de santé et environnement.

La Question ouverte, quant à elle, nous suggère de nous préparer, dès à présent, à nous adapter au changement climatique.

Claire Tutenuit, Délégué Général

salariés, l'abaissement des seuils de référence et le dialogue social. Cette problématique peut soulever des problèmes de société tels que celui-ci : doit-on empêcher les fumeurs de travailler dans les conditions d'exposition normales – puisque fumer est un facteur de co-risque – au risque d'introduire une discrimination basée sur la vie privée ?

Comment limitez-vous votre impact sur l'environnement ?

Un certain nombre de nos activités relevant de la chimie de base, nous sommes grands utilisateurs de ressources naturelles. Une solution (trop simple !) consisterait à vendre les activités les plus consommatrices. Nous préférons améliorer nos procédés, voire dans certains cas les modifier, et développer la récupération et le recyclage. Par ailleurs, nous recherchons en permanence de nouveaux procédés, plus directs et moins consommateurs. Il faut toutefois prendre garde que le recyclage suppose une dépollution des produits recyclés, parfois coûteuse si l'on pense aux anciennes formules de stabilisation de matières plastiques dans les déchets de bâtiment par exemple.

L'environnement est-il aussi pour vous une source de business ?

Oui, nous proposons beaucoup de produits pour l'environnement, comme par exemple, le procédé NEUTREC de traitement à sec des fumées d'incinération d'ordures ménagères et d'origine industrielle à l'aide du bicarbonate de soude. Nous allons plus loin : les sels produits par réaction avec ces fumées sont récupérés dans une usine qui ré-extrait le sel avec lequel nous produisons à nouveau du carbonate de soude et des résidus ultimes inertes. Ce sel est plus coûteux que celui que nous extrayons ordinairement, mais il participe ainsi à un traitement optimal des déchets.

Quel impact économique sur l'industrie chimique aura le passage du prix du CO₂ à 40€ la tonne, qu'envisage l'UE dans les projections du paquet climat énergie ?

Solvay est concerné de deux façons :

- un impact direct sur les coûts du carbonate de soude et de l'éthylène nécessaire au PVC : le passage à 40€ la

Entretien avec
Olivier Monfort,
Directeur Général
Solvay France



tonne de CO₂ induirait de fortes hausses de coûts, et sauf accord mondial sur le climat créerait un déséquilibre par rapport à la production concurrente non européenne.

- un impact indirect via la hausse du prix de l'électricité indispensable à nos productions. Faute d'accord global, l'industrie électro-intensive demande que les importateurs soient soumis à des quotas sur la base d'un *benchmark* (ratio d'émissions par unité de produit).

Quelle est l'implication des salariés de Solvay dans le développement durable ? Comment la stimulez-vous ?

Nous avons lancé un challenge « Innovons pour un développement durable », basé sur la réduction des émissions de CO₂ via les économies d'énergies et le recours aux énergies renouvelables, et venons de lancer un nouveau challenge sur l'eau qui s'adresse à l'ensemble du personnel. Ces challenges ont pu être lancés parce qu'il y avait déjà une culture et des moyens comme l'outil informatique « Innoplacement » permettant la gestion des idées : cela prend des années, c'est tout un terrain !

Nous avons également lancé des séminaires de sensibilisation de l'ensemble du personnel au développement durable, organisés et présentés de manière paritaire avec les partenaires sociaux : c'est je crois original et cela nécessite encore une fois une pratique très ancienne du dialogue social. Lancée en France, cette initiative va être aujourd'hui généralisée à toute l'Europe. Cette attitude est aujourd'hui indispensable pour mobiliser notre personnel.

¹ Exposition à différentes nuisances (bruit, air pollué, ondes électromagnétiques, etc.) et/ou au cumul d'un même type de nuisance issu de sources différentes (nuisances sonores liées au trafic autoroutier, aérien, etc.)

Le climat de Paris en 2070 : bordelais ou andalou ?

De la nécessité et la complexité de l'adaptation au changement climatique

A qui se fier ? Météo France estime, en s'appuyant sur l'un des scénarii du GIEC, que le climat parisien pourrait être en 2070 équivalent à celui qui prévaut aujourd'hui à Bordeaux ; tandis qu'en partant du même scénario, son homologue anglais, le *Hadley Center*, situe plutôt Paris en 2070 du côté de l'actuelle Andalousie ...

Cet exemple, s'il est marquant pour l'esprit, est surtout doublement symptomatique de la problématique de l'adaptation au changement climatique : elle est profondément *nécessaire*, sous peine de laisser aux générations suivantes un large héritage de situations inadaptées aux climats sous lesquels elles vivront, dégradant par là leur qualité de vie ou leur économie ; mais elle est aussi profondément *complexe*, dans un contexte de forte incertitude et en l'absence de scénarii régionaux consensuels.

Or certains choix de demain sont à opérer aujourd'hui : en 2070, nombre de bâtiments, d'infrastructures, de réseaux d'eau, d'énergie, auront été conçus dans la décennie qui débute. Les ouvrages de gestion d'eau peuvent durer jusqu'à 200 ans, ceux de production et de transport d'électricité entre 30 à 70 ans, les infrastructures de mobilité de 50 à 2000 ans

(les voies romaines restent présentes...), et les bâtis haussmanniens du 19^e siècle caractérisent encore l'actuel Paris. Mais comment décider des choix techniques et des arbitrages économiques avec les connaissances climatiques du moment ? Faudrait-il agir dès maintenant sur le parc immobilier de Paris pour le rendre robuste aux trois climats de Paris, de Bordeaux et de Cordoue ? Les équations sont complexes, les risques significatifs, les enjeux financiers considérables. Les réponses seront à la fois technologiques, économiques, politiques, et nécessiteront une coordination car les décideurs sont nombreux.

Les entreprises, chacune dans son activité, s'emparent de ces enjeux. Certaines cherchent à se prémunir de difficultés de *process* ou d'approvisionnement induites par les évolutions climatiques : les énergéticiens regardent ainsi avec attention les impacts potentiels sur le cycle de l'eau, dont ils ont localement besoin pour la production d'hydroélectricité ou le refroidissement des centrales. D'autres adaptent leur offre de produits ou de services : les constructeurs immobiliers travaillent sur des bâtiments dont l'enveloppe, associée à une ventilation

à haute performance, permettra de réduire considérablement les besoins de chaleur et de froid, facilitant par là même l'adaptation à de plus grandes amplitudes climatiques.

Les entreprises y réfléchissent aussi de façon collective. Le WBCSD a ainsi publié un rapport sur le sujet, traduit et diffusé en France par EpE, visant à guider les acteurs dans leur démarche d'adaptation, et les aidant notamment à identifier les risques comme les opportunités issus des évolutions climatiques. Certains membres d'EpE participent par ailleurs, sous la facilitation de l'IDDRI et d'EpE, à l'étude *INVULNERABLE (INDustrial VULNERABLEity)*, qui vise notamment à mieux cerner, à partir de simulations locales issues des scénarii du GIEC et d'échanges entre climatologues et industriels, les vulnérabilités climatiques potentielles des secteurs d'ici à 2050.

L'enjeu comme l'horizon peuvent sembler lointains. Il semble pourtant venu le temps, pour les activités économiques qui envisagent leur pérennité, d'intégrer dans leurs stratégies de court, moyen et long termes une variable nouvelle : le temps qu'il fera.

Severin Fischer, EpE

EpE et l'actualité environnementale

Changement Climatique

- EpE a participé à la 14^{ème} Conférence des Parties (COP) de la CNUCC à Poznan.
- L'étude *Fondri « Scénarios sous contrainte carbone en 2050 »* est maintenant finalisée et fait l'objet d'un « Résumé pour décideurs » publié en anglais et en français. Elle a été présentée à la COP 14 lors d'un *side event* dédié, ainsi que lors de différents colloques organisés en novembre dans le cadre de la Présidence Française de l'UE.

FEDERE et REPERES 2009

- EpE est partenaire des forums *FEDERE* (www.federe.fr) et *REPERES* (www.reperes-forum.com), qui se tiendront respectivement le 25 et 26 mars 2009 à la Maison de la Chimie et le 10 et 11 juin 2009 au Centre de Congrès de la Poste.

Débats

- EpE a organisé chez Vinci, en partenariat avec l'ORSE et le Comité 21, la conférence-débat sur le management du développement durable « *De l'appropriation des intentions stratégiques aux actes opérationnels en RSE* ».
- Claire Tutenuit est intervenue lors du petit déjeuner « *Le développement durable est-il sans risque ?* », organisé conjointement par Marsh, ERM et EpE.

Entreprises et Santé

- Claire Tutenuit a participé le 13 novembre à la table ronde de la séance de restitution générale des résultats et conclusions du *programme pilote d'études environnementales et sanitaires sur Champlan*.

Du côté du WBCSD

- Le WBCSD a publié en octobre 2008 la brochure « *Doing Business with the World – The New Role of Corporate Leadership in Global Development* » qui explore au travers de multiples enjeux (écosystèmes, énergie, santé, gouvernance, etc.), les voies que peuvent emprunter les entreprises pour contribuer à un développement durable au niveau mondial.
- Le WBCSD et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) proposent « *Buy, Sell, Trade !* », un jeu de rôle ludique dont l'objectif est d'améliorer la compréhension du fonctionnement des marchés des écosystèmes.

Le jeu est téléchargeable depuis décembre 2008 sur le site du WBCSD :

<http://www.wbcd.org/web/buyselltrade.htm>